



# " Mes années à La Peyrouse "

F. Philippe Bertrand



Je ne vais pas vous raconter l'histoire de La Peyrouse. Vous en trouverez une bonne partie dans le livre que vous avez reçu : « *La Peyrouse en Périgord, un site aux prises avec l'Histoire* ». Je vais m'attacher, succinctement, à vous narrer quelques événements de mon histoire de 1988 à 2024.

## 1988 – 2001

Après 20 ans au service des enfants malvoyants (dénommés *amblyopes*) à Mérignac et à Ambarrès, j'arrive à La Peyrouse en août 1988. Je passe d'abord une année de recyclage religieux à Paris et commence vraiment à m'investir sur le Foyer en août 1989. C'est un gros changement. D'enseignant, aux horaires et aux programmes imposés, me voilà « livré à moi-même » puisque cinq résidents sur six sont autonomes. Ils se suffisent à eux-mêmes dans le quotidien et passent une grande partie de leur journée à l'atelier de rotin ou de rempaillage. De plus, trois dames viennent d'être embauchées pour être présentes aux repas, aux promenades et surtout prendre en charge le 6<sup>ème</sup> résident : jeune sourd-aveugle et artiste. Il me faut très vite prendre mes marques : apprendre les moyens de communication (dactylographie, braille, quelques signes de la vie courante, participer à des sessions de formation) et surtout être disponible pour une promenade, en particulier avec le sourd-aveugle artiste. Grâce à lui, je vais découvrir les sentiers environnants. Je dois aussi répondre aux questions d'un résident et les mettre en braille, suivre le dossier médical de chacun et tenir les comptes du Foyer.



*Le Foyer où sont accueillis les résidents sourds-aveugles*



*Journée portes ouvertes au Foyer de La Peyrouse*

Si je travaille au Foyer, je suis aussi membre de la communauté des frères (une trentaine) que je rejoins pour les prières. Le Foyer est très en lien avec celui de Larnay, tenu par les Filles de la Sagesse. C'est ainsi que tous les ans, nous nous rencontrons à Lourdes, lors du pèlerinage de la Croisade des Aveugles. Plus tard, quand Larnay n'y participera plus, nous nous intégrerons au pèlerinage montfortain. Plus largement les sourds-aveugles de France se retrouvent lors d'une Session rencontre dans un lieu différent chaque année, ce qui permet de découvrir notre beau pays. Nous avons aussi convoyé ensemble en 1997, pendant 5 jours sur les pas de Montfort (Montfort-sur-Meu, Pontchâteau, Saint-Laurent, Poitiers) puis participé au Jubilé de l'an 2000 à Rome.

En 1992, le F. Léon Flatrès remplace le F. Claude Passebon à la direction du Foyer, qui est en pleine mutation. Le nombre de résidents va augmenter, ainsi que le personnel. Avec le F. Paul Lépicier, directeur de la maison de retraite des frères, le F. Léon crée une association

pour prendre en charge la gestion du Foyer. Celle-ci demande l'agrément du département pour obtenir un prix de journée. Ce qui est obtenu en 1993. Cette prise en charge implique une organisation plus administrative : temps de travail, congés, horaires et activités sont programmés. C'est du changement pour tous, personnel et résidents. En 2000, le F. Léon prend sa retraite et il est remplacé par une directrice. Un an plus tard, c'est à mon tour de prendre ma retraite.

### 2001 – 2005

Je deviens permanent à la Communauté et plus libre... Très vite, je me fais embarquer au niveau du Diocèse, d'abord avec le SCEJI (Secours Catholique de l'Enfance et de la Jeunesse Inadaptée) ; ce service sera de courte durée, puis avec le CDVR (Conseil Diocésain de la Vie Religieuse), comme trésorier puis comme secrétaire. Ce qui demande de proposer aux communautés religieuses, deux temps forts : une journée de recollection et une journée de formation-réflexion. La dernière proposition remonte au 2 février 2024. Et bien sûr, je suis au service de la communauté sous la houlette du F. Auguste Beignon qui me demande de le remplacer au sein de l'association « *Accueil des sourds-aveugles* » dont je deviendrai le secrétaire. Je continue aussi à accompagner les sourds-aveugles pour les célébrations à Lourdes. J'accepte aussi d'étoffer l'équipe d'animation de l'aumônerie de 6<sup>ème</sup>, préparation à la profession de foi. Pas toujours facile ! Mais ce qui me fait du bien, je pense ce qui **nous** fait du



bien (jeunes et accompagnateurs) ce sont les trois jours de préparation passés à Lourdes, avec toute sa symbolique de l'eau, de la lumière, de la croix, de l'eucharistie, des malades.

## 2005 – 2024

Je deviens responsable de la communauté. Ma volonté d'agir, je la formule lors de la 1<sup>ère</sup> rencontre communautaire (25 frères) autour de 3 mots : **Joie, Prière, Frères**. Je crois que j'ai essayé de les vivre avec eux au cours de toutes ces années. Sans doute le ressenti n'est pas toujours présent, on me reprochera une voix « agressive »...



*Statues dans la chapelle de La Peyrouse*

### **Joie**

C'est le mot choisi par mon groupe de profession religieuse. Il se base sur le fait que Dieu veut notre bonheur. Alors essayons de nous en convaincre et d'en vivre.

### **Prière**

J'ai toujours essayé de respecter cette vie de relation avec Dieu. Sans doute, c'est quelquefois difficile, quelquefois même la nuit, mais pour tenir bon, rien ne vaut que d'être fidèle aux exercices communautaires. Alors, comme responsable de la communauté, j'ai voulu que la prière communautaire soit la plus belle possible. Pour cela une organisation écrite de l'animation a été mise en place : animateur, chantre, servant de messe, préparation du chapelet ... La communauté est toujours fidèle au chapelet quotidien. Ce qui suppose une préparation de la présentation. Pour ma part, je comptais beaucoup sur l'Esprit Saint, qui, j'en étais sûr, me guidait dans cette préparation. Grâce au F. François Garat, moi-même, je deviens plus sûr pour chanter. Nous avons eu la chance d'avoir un aumônier jusqu'en juillet 2020. La messe quotidienne jusqu'en 2017, puis la messe 4 fois par semaine et tous les dimanches. Depuis 2020, nous avons la messe dominicale en paroisse.

### **Frères**

Pour la plupart de mes frères, la parole du directeur, serait « parole d'Évangile » et donc, on dit « oui » à toutes ses propositions. Pas facile d'obtenir qu'ils disent leurs souhaits concernant la vie de la communauté. Les réunions communautaires instaurées, sont surtout des réunions d'informations sur la semaine ou les 15 jours à venir. Mes rencontres avec les directeurs de maisons de retraite de différentes congrégations de France, une semaine par an, me donnent des idées pour gérer au mieux. Ainsi, une réunion d'échange sur un sujet plus religieux sera proposée à ceux qui le désirent. De mon côté, je fais attention de laisser mon travail pour être entièrement à l'écoute du frère qui vient me rencontrer dans mon bureau.



*2019 - Le F. Raymond Calmejane (†), lors d'une fête à la communauté de La Peyrouse*

C'est la période aussi, où commencent les bouleversements. Le dossier santé prend une place importante. Il faut suivre : insister parfois pour aller chez le médecin, accompagner, conduire aux urgences et en cas d'hospitalisation, rendre visite. Il faut prendre des décisions et essayer de convaincre des frères que la communauté Maison Saint-Gabriel de La Hillière sera un lieu plus adapté pour eux, parce que l'aide à la personne, ici, devient trop lourde. Décision pas toujours facile,

quand on s'aperçoit que pour l'un ou l'autre le décès arrive 8 ou 15 jours après le transfert. Heureusement d'autres tiendront plus longtemps et même y vivent encore. Et puis, lors d'un décès, assurer les formalités et accueillir la famille. Nous avons toujours fait en sorte que le corps de notre frère passe quelques heures à la communauté, avant la sépulture à La Hillière.

Au fil des années, j'ajoute un 4<sup>ème</sup> mot : **Accueil**. La communauté a toujours été ouverte aux « passagers » : quémandeurs, voisins, sœurs, frères, familles, amis, pour un séjour plus ou moins long. Et comme il faut aussi penser aux vivants, en 2010 d'importants travaux permettent d'améliorer le confort des chambres et de rénover tout l'intérieur de la maison. Merci aux provinciaux qui ont pris les décisions et suivi jusqu'à l'achèvement. Cela n'empêchera pas la diminution progressive des effectifs. Malgré cela peu de candidats manifestent le désir de venir à La Peyrouse. Par contre, plusieurs s'en vont sous d'autres cieux. Ce qui fait qu'actuellement, trois rescapés sont encore présents, et ce jusqu'au 31 mars 2024.

Sans doute voudriez-vous savoir d'autres petites histoires, mais que voulez-vous, il faut savoir se limiter. A bientôt de se rencontrer dans l'Ouest !

*F. Philippe Bertrand*



*Grotte de Lourdes dans le parc de La Peyrouse*



*F. Guy Baudry*



*F. Gabriel Sabadel*



*Les beautés de la nature à La Peyrouse*



# Les Frères de Saint-Gabriel disent au-revoir à La Peyrouse !

*Saint Félix de Villadeix - Vendredi 15 mars 2024*

Une centaine de personnes ont répondu présentes à l'invitation de la Commune de Saint-Félix-de-Villadeix et de l'association « Les Amis de La Peyrouse » pour une soirée de remerciements adressés aux frères, avant leur départ.

Tout a commencé par les discours :

- **Mme Carole Allary**, Maire de Saint-Félix a rappelé brièvement l'histoire de La Peyrouse et mis en avant tout le patrimoine humain et matériel que cela représente, patrimoine auquel ont grandement participé tous les frères qui ont vécu à La Peyrouse.
- **M. Gondonneau**, Président actuel de l'association « Les Amis de La Peyrouse » a rappelé le rôle des frères au sein des associations « Accueil des Sourds Aveugles » et « Les Amis de La Peyrouse » : création, secrétariat, ainsi qu'une aide financière non négligeable pour l'agrandissement du Foyer.
- **M. Mazière**, Président de l'APEI Périgueux, association qui gère aujourd'hui le Foyer, a rappelé la présence active du F. Philippe lors de la fusion entre les deux associations, ainsi que sa participation régulière aux conseils d'administration.
- **Le père Jean-Marie Bouron**, qui fut délégué diocésain à la Vie Religieuse pendant 17 ans, a rappelé ce qu'elle apporte à la vie même du Diocèse et que malgré le départ, l'espérance doit toujours être présente.
- Enfin, le **F. Philippe Bertrand** a souligné que ce « merci » ne devrait pas s'adresser seulement aux frères présents, mais aussi :

Aux frères, qui, comme le **F. Guy Baudry**, ont entretenu les relations extérieures avec les personnes de la commune et ont permis que s'instaure une aide réciproque ;

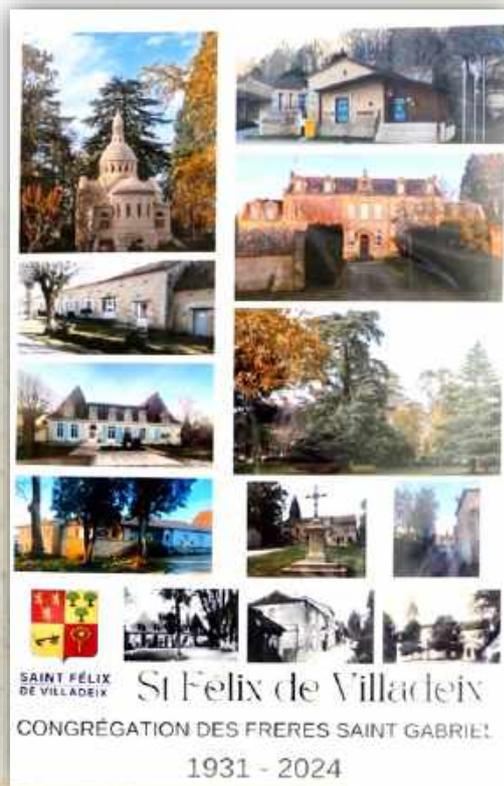
Aux frères, qui, comme le **F. Guy Pasquier**, humblement, « sans tambour ni trompette », étaient toujours prêts à rendre service ;

Aux frères, qui, comme le **F. Gabriel**, ont aidé la paroisse pour les célébrations (orgue), pour l'animation au sein de l'Équipe d'Animation Pastorale ou à l'Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes de Sainte Alvére ou dans l'équipe du MCR ...

Aux frères, qui, comme moi, parce qu'ils se sont trouvés à la retraite, ont été rapidement embauchés pour la Catéchèse, l'Équipe d'Animation Pastorale, le Conseil Diocésain de la Vie Religieuse, les associations, la communauté.

Pour clore tous ces discours, Mme le Maire a remis au F. Philippe un beau cadre composé de photos de La Peyrouse et de Saint Félix. Chaque frère présent en a reçu une copie.

Après, il était temps, tout en continuant les échanges et les remerciements, de se restaurer en partageant le verre de l'amitié. (F. Philippe Bertrand)





L'heure de la retraite a sonné ! J'ai travaillé pendant 19 années pour les Frères de Saint-Gabriel de La Peyrouse. J'ai été embauchée le 1<sup>er</sup> juin 2005 en CDD par le F. Auguste Beignon qui était directeur. Un mois après, il m'a proposé un CDI pour le poste d'agent d'entretien et si besoin remplacement pour la lingerie et la cuisine ! J'ai accepté sans hésiter. Je me suis sentie en confiance dès le début. Quand un frère venait me voir pour différentes choses, un conseil, ou tout simplement avoir besoin de parler, j'écoutais avec attention ! Travailler pour les frères a été une grande richesse pour moi. Toujours à l'écoute, ils m'ont fait confiance et je les remercie du fond du cœur pour tout ce qu'ils m'ont apporté. Les Frères de Saint-Gabriel, pour moi, c'est ma seconde famille. Je remercie Fr. Philippe et tous les frères que j'ai connus à la Peyrouse. Encore un grand merci pour ces 19 années passées avec vous. F. Philippe, F. Gabriel, F. Guy, je vous souhaite une bonne continuation !

**Michelle VERNEUIL**

Chers frères, notre Eglise diocésaine, dont le Père Jean-Michel et moi-même nous faisons les interprètes, tient à vous dire un immense « merci » fraternel pour toutes ces années passées ici, en Périgord. Pour tout ce que votre présence nous a permis de vivre à vos côtés et grâce à vous. « *Partir, c'est mourir un peu, c'est mourir à ce qu'on aime ; On laisse un peu de soi-même, en toute heure et dans tout lieu.* » Si ce qu'a écrit le poète Edmond Haraucourt est vrai, vous partez aujourd'hui... mais il restera longtemps « un peu de vous-mêmes » – non seulement à La Peyrouse – mais d'abord et surtout dans le cœur et le souvenir de tous ceux qui vous ont appréciés. (...) Pour tout ce que nous vous devons, chers frères, « *Merci* » !

**Père Jean-Marie BOURON, prêtre du Diocèse de Périgueux**



*Mme Le Maire et  
les frères de  
La Peyrouse*

Bonsoir à tous, nous sommes en 2024 et le verdict est tombé. C'est donc avec regret que nous sommes tous rassemblés ce soir pour dire au revoir aux Frères de St Gabriel mais aussi c'est surtout le moment de tourner une page d'une longue histoire de St Félix (...) La commune est aujourd'hui riche de cette histoire, riche des moments partagés autour d'un verre, des moments de réflexion, de construction durant toutes ces années. Nous sommes heureux de pouvoir continuer à faire vivre ce remarquable site grâce à ce patrimoine cédé mais également grâce à la mise en valeur des fouilles archéologiques. (...) Chers frères, je vous souhaite le meilleur, une bonne installation dans vos nouvelles maisons et nous vous garderons toujours en mémoire.

**Mme Le Maire de Saint Félix-de-Villadeix**

